

part, la minime lésion d'individus qui sont si peu atteints d'intoxication chronique qu'on a peine à les considérer comme malades. Il est malaisé de supposer que les quelques bacilles se trouvant dans un foyer endormi et presque imperceptible aient suffi à transformer l'indifférence des organismes sains à l'égard de la tuberculine en sensibilité excessive. Mais il est encore moins facile de comprendre qu'un organisme très tuberculeux, avec ses innombrables bacilles très actifs et en plein travail vital, ne réponde presque plus à l'appel de la tuberculine, de sorte qu'un bovidé, par exemple, qui a passé par tous les stades de la formation et de l'évolution de ses foyers, chez qui tout témoigne l'intoxication chronique, n'est point "sensibilité" à l'action de la tuberculine. Et pourtant, celle-ci a dû, selon cette théorie, être formée depuis longtemps en grande quantité et rendre l'animal très sensible à l'injection.

Ces contradictions nous parurent telles que nous étions amenés à conclure que l'explication qu'on nous donne était erronée ou défectueuse. Il fallait en chercher une autre qui serait plus d'accord avec les faits, et qui nous conduirait peut-être, par cela même, vers une nouvelle voie de recherches.

Souvenons-nous pour y arriver de la situation du bacille de Koch dans son foyer habituel. Enfermé dans des leucocytes ou dans la cellule géante, il paraît y sécréter si peu de toxine que seulement un nombre fantastique de microbes apporte un changement appréciable dans l'économie de l'organisme atteint. Et tout à coup nous faisons toucher le bacille par la dose minime de tuberculine injectée qui s'éparpille encore en se répartissant sur tous les foyers. L'organisme tuberculeux, qu'on prétend sensibilisé aux effets de la tuberculine, laisse passer plusieurs heures sans offrir un symptôme nouveau. C'est seulement après un temps assez long que les foyers commencent à s'enflammer, et que le corps entier ressent les effets d'empoisonnement. Ajoutez à cela que l'homme tuberculeux, par exemple, se lasse bientôt de donner la réaction typique, et qu'avec la continuation des injections de tuberculine la sensibilité diminue au lieu d'augmenter, comme on devrait s'y attendre selon la théorie.